

ELIE LEMOINE

THEOLOGIA SINE METAPHYSICA NIHIL

LA MÉTAPHYSIQUE AFFIRME L'IDENTITÉ FONCIÈRE
DU CONNAÎTRE ET DE L'ÊTRE ET,
COMME CETTE IDENTITÉ EST ESSENTIELLEMENT
INHÉRENTE À LA NATURE MÊME
DE L'INTUITION INTELLECTUELLE
ELLE NE L'AFFIRME PAS SEULEMENT, ELLE LA RÉALISE

René GUËNON

(Introduction Générale à l'Etude des Doctrines Hindoues)



EDITIONS TRADITIONNELLES

32, rue des Fossés Saint-Bernard

75005 PARIS

de l'ordre individuel, et que le caractère immédiat de son opération permet d'appeler intuitive » (77). Mais, si l'être manifesté comme individualité humaine peut concevoir ces vérités, cela veut dire que cette individualité, « loin d'être réellement l'être total, n'est qu'un état de cet être, parmi une indéfinité d'autres états » (78), et « la connaissance réelle... n'est pas autre chose que la réalisation de cet être dans tous ses états » (79). Autre conséquence : puisque la connaissance métaphysique est hors de la portée de l'individu humain, on doit la dire surnaturelle. « Faisons-nous donc "métaphysique" synonyme de "surnaturel" ? Nous accepterions très volontiers une telle assimilation, puisque tant qu'on ne dépasse pas la nature... on est encore dans le domaine de la physique ; ce qui est métaphysique, c'est, comme nous l'avons déjà dit, ce qui est au-dessus et au-delà de la nature, c'est donc proprement le "surnaturel" » (80). Et ici, il nous faut citer un assez long passage de Guénon dans lequel, utilisant le langage de la théologie, il met en relation l'intuition intellectuelle, à la fois avec la « Révélation » et avec le Saint-Esprit : « Pour la connaissance de tout ce qui dépasse l'état humain, les facultés individuelles deviennent impuissantes, et il faut d'autres moyens : c'est ici qu'intervient la "Révélation", qui est une communication directe des états supérieurs... La possibilité de cette "Révélation" repose sur l'existence de facultés transcendantes par rapport à l'individu ; quel que soit le nom qu'on leur donne, qu'on parle par exemple d'"intuition intellectuelle" ou d'"inspiration", c'est toujours la même chose au fond ; le premier de ces deux termes pourra faire penser en un sens aux états "angéliques", qui sont en effet identiques aux états supra-individuels de l'être, et le second évoquera surtout cette action de l'Esprit-Saint à laquelle Dante fait allusion expressément » (81). Disons-le en passant, à ce propos, il est permis de se demander combien de lecteurs de Guénon ont perçu ce lien entre intuition intellectuelle et action de l'Esprit-Saint.

Pour qu'il y ait intuition intellectuelle, il faut donc néces-

(77) *Id.*, p. 94.

(78) *L'Homme et son Devenir...*, p. 37.

(79) *Mélanges*, p. 56.

(80) *La Métaphysique Orientale*, p. 9.

(81) *Autorité spirituelle et Pouvoir temporel* Véga, 1964, p. 100.

sairement qu'il y ait présence effective d'une « influence spirituelle » au sens précis de ce mot, c'est-à-dire « non humaine ». Nouvelle conséquence d'importance capitale : puisque, comme nous l'avons vu, la connaissance-réalisation métaphysique est par nature inaccessible à l'exotérisme, cela signifie que l'accès à l'intuition intellectuelle n'est pas possible, en fait, en dehors de l'initiation, laquelle est précisément « la transmission, par le moyen du rattachement à une organisation traditionnelle, d'une influence spirituelle donnant à l'être l'« illumination » qui lui permettra d'ordonner et de développer ces possibilités qu'il porte en lui » (82).

Lorsque nous avons cité plus haut l'affirmation par Guénon de l'identité foncière du connaître et de l'être, nous avons qualifié celle-ci de condensé de toute la doctrine. On voit que, pour le démontrer, il nous aura suffi, en les assortissant de quelques considérations et en montrant comment elles s'enchaînent entre elles, de mettre pour ainsi dire bout à bout quelques citations judicieusement choisies. En cela a consisté toute notre contribution : « rassembler tout ce qui était épars » dans les œuvres de Guénon.

Évoquant dans *Le Symbolisme de la Croix* l'ontologie du Buisson Ardent, Guénon observait : « On peut dire encore que (la formule « l'Être est l'Être »)... est l'expression du rapport de l'Être comme sujet (Ce qui est) à l'Être comme attribut (Ce qu'Il est), et que, d'autre part, l'Être-sujet étant le Connaisseur et l'Être-attribut (ou objet) le Connue, ce rapport est la Connaissance elle-même ; mais, en même temps, c'est le rapport d'identité ; la Connaissance absolue est donc l'identité même, et toute connaissance vraie, en étant une participation, implique aussi identité dans la mesure où elle est effective. Ajoutons encore que, le rapport n'ayant de réalité que par les deux termes qu'il relie, et ceux-ci n'étant qu'un, les trois éléments (le Connaisseur, le Connue et la Connaissance) ne sont véritablement qu'un » (83). C'est ce qu'exprime de son côté la formule hindoue : *Brahma est l'Être, la Connaissance, l'Infini : Satyam, Jnanam, Anantam Brahma*. Nous retrouvons ici très exactement ce que nous écrivions plus haut, citant *Doctrine de la Non-Dualité et Christianisme* : « C'est au « niveau » de l'Infini... et à ce

(82) *Aperçus sur l'Initiation*, p. 34.

(83) *Le Symbolisme de la Croix*, p. 101.